

Site : <http://rabahnaceri.unblog.fr/2017/07/24/bgayet-histoire-vraie-de-la-table-dorientation-situee-au-pic-des-singes/> [Bgayet. Histoire vraie de la table d'orientation située au Pic des Singes](#)

Posté par Rabah Nacéri le 24 juillet 2017

Beaucoup de personnes de la wilaya de Bgayet ou d'autres régions visitent le **Pic des Singes** et prennent des photos souvenirs à côté de la **table d'orientation** mais rares sont celles qui connaissent son histoire. Comme je suis directement impliqué dans sa réhabilitation, alors je me suis senti le devoir d'apporter quelques informations la concernant.

Il y a lieu de dire que la première table d'orientation qui a existé était l'œuvre de l'armée coloniale avec le soutien de la municipalité bougiote. Malheureusement, cette table a souffert de la maltraitance de certaines personnes, qui ne connaissaient certainement pas l'intérêt d'une telle œuvre. Au fil des années, cette table a pratiquement disparu du socle et beaucoup de personnes ont continué à visiter le site sans se désoler de la disparition de cette table d'orientation puisque aucune trace de celle-ci ne subsistait pour leur rappeler son existence.

A la faveur du classement du massif du Gouraya en Parc National, celui-ci bénéficia d'un budget qui devait servir à sa mise en défens et à sa mise en valeur sous la direction éclairée de Monsieur Ali Mahmoudi. La réhabilitation de la table d'orientation figurait dans le projet de développement du PNG. C'est ainsi que le directeur du PNG avait contacté un artiste reconnu, natif de la ville, Nouredine Bouzidi, assisté d'un autre artiste Khoudir Bourihane pour étudier la possibilité de recréer une table d'orientation sur la base des photos, gravures et documents disponibles fournis par le directeur du PNG.

Un jour, le jeune artiste, Khoudir Bourihane, est venu me solliciter, en ma qualité de Président d'Apw (1997 – 2002), pour financer la confection de cette nouvelle table d'orientation du moment que les aménagements de la placette qui devait recevoir cette oeuvre sont déjà lancés par le PNG. Il me proposa également que les noms des lieux, sommets, crêtes, etc...soient transcrits avec leurs appellations locales, c'est à dire en Kabyle.

J'ai tenu à apporter cette précision car l'ancienne table d'orientation que les militaires français ont réalisée, tous les noms de lieux ont été arabisés : oued au lieu de assif, djebel au lieu de adrar, beni au lieu de aït, etc...

J'avoue que j'ai adhéré pleinement à cette proposition et je leur ai accordé mon accord de principe en attendant son inscription à l'ordre du jour d'une session Apw pour délibération et exécution.

L'artiste m'a suggéré la confection de trois galettes, composée de portions, pour pouvoir les remplacer en cas de destruction ou de saccage d'une partie ou de la totalité. Le coût de réalisation des 3 galettes a été évalué à 27 millions de centimes. Après l'accord de principe, les deux artistes se sont lancés dans les recherches et les enquêtes, qui ont duré des semaines, sur les lieux qui bordent le golf de Bgayet pour actualiser les noms des crêtes, des collines, des rivières, des talwegs, etc...

L'inscription du financement de cette table d'orientation a été faite dans des délais très courts et son adoption par l'assemblée de wilaya ne posa aucune difficulté de la part des élus. La délibération a donc été rapidement exécutée et la somme, grevée d'affectation spéciale, a été versée dans le compte bancaire du PNG qui, à son tour, remettra le montant représentant les honoraires de l'artiste.

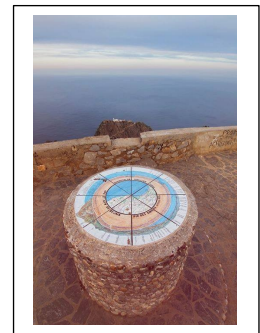
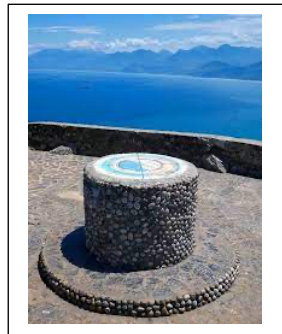
Quelques mois plus tard, l'assistant de Nouredine Bouzidi, se présenta à l'Apw pour m'informer que la table d'orientation a été fixée sur son socle et que je pouvais la voir sur site et que les deux autres répliques sont confiées à la direction du PNG. Le lendemain, je me suis fait conduire jusqu'au site et je fus émerveillé par la belle réalisation artistique. J'ai, toutefois, relevé une anomalie que je n'ai pas manqué de signaler à l'artiste et au directeur du PNG. Il a été mentionné que cette table a été sponsorisée par l'Apw et l'Apc de Bgayet alors qu'elle n'a été financée que par l'Apw et que l'Apc est totalement écartée. L'explication qui m'a été donnée n'était pas du tout convaincante, car subjective. Soi-disant le périmètre du PNG se trouvait dans le périmètre de la commune de Bgayet. Pour éviter d'avoir à

refaire d'autres galettes aux frais de l'artiste, j'ai préféré laisser passer l'erreur.

Le clou de l'histoire.

Le clou de l'histoire, c'est lorsque le wali de l'époque (*ce même commis de l'Etat, alors qu'il était Drag à Bgayet, qui a traité les caractères amaziy de caractères distinctifs et qui a sommé tous les propriétaires de bus de voyageurs d'effacer toute trace de cette langue sous peine de poursuites judiciaires et de mise en fourrière du véhicule*) a appris la nouvelle de la fixation de la nouvelle table d'orientation avec l'amaziyisation des noms des lieux, il piqua une crise rouge et qu'il m'a fait parvenir, par un messenger, de sa ferme décision de la démolir pour la remplacer par celle des militaires français où les noms étaient arabisés. Je lui ai fait parvenir ma réponse par le même canal que la table sera maintenue comme elle est et que personne n'a intérêt à la modifier.

Telle est l'histoire exacte de la table d'orientation que vous avez le plaisir de voir et de prendre en photo lorsque vous visitez le célèbre Pic des Singes.



.....
.....
Je vous donnerai ci-dessous l'histoire détaillée de l'ancienne table d'orientation de Bougie, celle qui fut la première table d'orientation d'Afrique, telle que rapportée par notre ami journaliste M.A.H.

Installée en 1934, cette œuvre d'exception fait partie du patrimoine historique de Béjaia. Retour sur l'art spécifique de sa fabrication et la genèse singulière de son acquisition.

Surplombant la ville de Béjaïa, le mont Gouraya fascine le regard, par son ampleur et sa crête décharnée de calcaire rocheuse, façonnée des mains de la nature. Du sommet jusqu'à la pointe du cap Noir, elle s'abaisse par ressauts successifs de sept monticules juxtaposés, que les Béjaouis appellent « Sebaa Djebilat ».

*L'un d'eux est le **Pic des singes**, puissant piton en forme de coupole, qui domine la mer de 430 mètres et dont la masse imposante émerge des profondeurs abyssales, où il plonge d'un trait. Du plateau des ruines, où s'achève la route carrossable issue de la ville, s'ouvre un chemin facile qui mène à ce promontoire remarquable.*

De ce poste de dune, où l'on trouve une table d'orientation, les alentours paraissent écrasés ; le vertige surprend le flâneur. Un panorama impressionnant s'offre à l'œil envoûté. D'un côté, la mer insondable ; en contrebas, les trois caps du Carbon, Noir et Bouack et la vallée des singes ; de l'autre côté, l'immense golfe de Béjaïa, que bordent l'élévation et la raideur de la chaîne des Babors.

*Par beau temps, le regard s'étend au-delà de l'extrémité orientale du golfe, à plus de cent kilomètres, vers Jijel. Une initiative touristique longtemps inaccessible, le « **pic des singes** » doit son nom aux multiples quadrupèdes qui y trouvaient refuge.*

En 1924, après la constitution du Parc national de Gouraya, Félix Borg, alors président du syndicat d'Initiative de tourisme de Bougie, et également maire de la ville, eut l'idée de rendre ce pic accessible aux touristes. Pour la réalisation de ce projet le maire reçut le soutien de Victor Boutilly, alors directeur du service des Eaux et forêts en Algérie, qui cherchait également à promouvoir les points les plus pittoresques des parcs nationaux du pays. Ce dernier chargea M.Lafage, inspecteur principal du service des Eaux et forêts à Bougie, de diriger aussi bien le décapage du sommet que l'ouverture du chemin d'accès à ce piton, à partir du plateau des ruines.

Les coups de mine pour ce travail difficile commencèrent en 1924. Quelques années plus tard, Félix Borg, qui œuvrait toujours avec son syndicat pour favoriser le tourisme dans la région, songea à agrémenter la plate-forme du pic d'une table d'orientation paysagère. Cette petite construction à vocation touristique devait permettre aux excursionnistes d'identifier le paysage contemplé par une simple lecture directe.

Pour financer sa fabrication, il s'adressa au Touring-Club de France, association dont le but principal était de développer le tourisme sous toutes ses formes. La commande du disque de lave émaillée ne s'effectua pas sans difficultés. À maintes reprises, Félix Borg fit photographier un tour d'horizon pour rendre le travail du dessinateur possible, mais les tirages manquaient systématiquement de netteté à cause du ciel, toujours brumeux, de la région. On dû, alors, faire appel à Jacques Bouteron, géomètre à la Direction du service topographique à Alger. Dessinant, enfin, un tour d'horizon parfait, ce dernier permit en 1933 son report sur un disque en lave émaillée, confectionné par la manufacture Seurat de Saint-Martin, près de Riom, dans le Puy-de-Dôme, en France. Réputée pour son savoir-faire dans ce domaine, cette manufacture réalisa notamment la « première » table d'orientation en lave émaillée et fabriqua aussi celle destinée à la terrasse du magasin La Samaritaine de Paris.

Le Touring-Club de France chargea Fernand Bouscasse, son délégué à Bougie, d'offrir la table d'orientation au président du syndicat d'Initiative de la ville. Une cérémonie d'inauguration eut lieu le 16 mai 1934, devant une foule considérable et en présence du sous-préfet de Constantine, M. Richardot. La table d'orientation du pic des singes fut la première à être installée en Algérie, et même sur le continent Africain !

Aujourd'hui disparue, une plaque commémorative, en marbre blanc, fut posée sur le parapet clôturant le Belvédère, pour immortaliser les participants à ce projet audacieux. Le pic des singes devint, alors, une destination prisée des touristes, autant que le cap Carbon ou le fort Gouraya. Une rénovation discutable.

Après l'indépendance de l'Algérie, la table d'orientation, malheureusement délaissée, subit de multiples détériorations. Malgré sa dureté, la lave de Volvic fut en grande partie cassée. En 1999, la wilaya de Béjaïa entreprit son remplacement, et le Parc national de Gouraya se chargea de la réparation du chemin qui y mène. Par précaution, la wilaya commanda trois nouvelles tables à l'artiste Nouredine Bouzidi. Ce dernier voulait que ses œuvres soient « des tables actualisées et améliorées ». Il les a enrichies de noms de localités qui n'existaient pas à l'époque coloniale, ou qui ont été rebaptisées depuis. Il retranscrit, également, les indications topographiques en berbère, avec lettres latines.

Malgré l'initiative louable de la wilaya, et la bonne volonté de l'artiste, la table établie actuellement au pic des singes ne paraît pas égaler l'originale par sa qualité de fabrication et son esthétique. A la différence de l'ancienne oeuvre, faite d'un seul bloc d'un mètre de diamètre de lave émaillée, la nouvelle fut fabriquée par juxtaposition de « dalles de sol », sectionnées en huit secteurs circulaires, émaillées, dessinées et scellées sur le socle. Il en résulte des joints trop visibles et un assemblage peu soigné, de l'aveu même de Nouredine Bouzidi.

Les faits eux-mêmes confirment l'inadéquation du matériau utilisé : un exemplaire de la nouvelle table a déjà été cassé et remplacé en 2003. L'adoption d'une solution inappropriée pour la rénovation de la table proviendrait sans doute d'un choix trop précipité. C'était oublier qu'une telle réalisation exige un investissement concerté et une fabrication minutieuse ! Il est fort dommage également que l'on ait occulté la valeur patrimoniale que revêt la table d'orientation du Touring club de France. Avoir une table offerte par cette association de renom est une reconnaissance pour l'exceptionnel site panoramique dont bénéficie la ville. Une distinction dont Béjaïa pourrait encore s'enorgueillir. C'est donc une restitution à l'identique qu'il aurait fallu réaliser tout en actualisant les noms de localités. Il viendra sûrement un jour où la question de cette restitution se posera et s'imposera alors le recours à la lave de Volvic et au savoir-faire unique de ses usines d'émaillage.

Peu de gens connaissent l'histoire de cette œuvre d'art que nous venons de relater. Que les touristes de passage au parc national de Gouraya ne manquent pas de faire l'ascension du pic des singes, ils y découvriront un des plus beaux panoramas d'Algérie ainsi que la nouvelle table d'orientation qui leur rendra compte de la totalité du paysage. Sur la même route qui mène au site, une visite de l'écomusée du Parc leur permettrait de redécouvrir, sous une des vitrines de la salle d'exposition, l'ancienne table mutilée du Touring Club de France, que le directeur du PNG a eu la bonne idée de conserver.

La fabrication de la lave émaillée

Les tables d'orientation installées par le Touring club de France étaient en lave émaillée de Volvic, généralement de forme circulaire d'un mètre de diamètre et scellé sur un pied en béton. Leur fabrication était assurée par des usines se trouvant dans le département du Puy-de-Dôme.



D'abord extraite des carrières des volcans d'Auvergne, la lave était tranchée en scierie. Travaillée en un seul monolithe, cette pierre était ensuite émaillée. Un dessin en couleurs était reporté sur le disque, le tout était cuit à plusieurs reprises. D'une très longue longévité, la lave émaillée reste la meilleure solution pour fabriquer des tables d'orientation. Elle est totalement inaltérable par le gel, les acides et les rayonnements solaires. Elle résiste aux rayures et aux chocs des cailloux qui ne laissent que de petites traces au point d'impact. Seule une agression violente à la masse ou au burin peut l'altérer.

Les tables d'orientation du touring club de France en Algérie

C'est au début du XXe siècle que le Touring club de France prit la décision d'installer des tables d'orientation dans des lieux réputés pour la beauté de leur panorama. Les premières d'entre elles furent établies par cette association en 1903. Elle en réalisa

près de 168 à travers le monde jusqu'en 1970. En Algérie, la table d'orientation du pic des singes fut la 119e à être installée. Trois autres tables furent ensuite établies à Aïn N'sour dans le massif du Zaccar en 1936, à l'ermitage du Père Foucauld à l'Assekrem dans l'Hoggar en 1939 et à Constantine sur l'esplanade du Sidi-M'Cid en 1952. D'autres encore furent érigées par l'administration des eaux et forêts, notamment au col de Chréa, près de Blida. Grâce à leurs sites isolés, les tables de l'ermitage du Père Foucauld et d'Aïn N'sour sont toujours bien conservées contrairement à celle de Constantine qui est partiellement dégradée.

M.A.H

Sources : Fond d'archives du Touring Club de France au centre des Archives contemporaines à Fontainebleau.